

# SYNTHESE



# RENCONTRES

## ARTS & AMÉNAGEMENT DES TERRITOIRES

LYON | 2 MARS 2016

### CO-ORGANISEES PAR :

Le pOlaU-pôle des arts urbains / L'Agence d'Urbanisme de l'Aire  
Métropolitaine Lyonnaise (UrbaLyon) / IMUalpha, Association des jeunes  
chercheurs du Labex IMU Intelligence des Mondes Urbains

# PROGRAMME



**MERCREDI 2 MARS 2016 - LYON**

**Amphithéâtre Doucet Bon, 18 rue Chevreul**

## 14h - 16h // Atelier recherche et pratiques

**Ouverture** de la journée par Claire REVOL (IRPhil, IMUalpha)

**Table-ronde** animé par Pascal FERREN (Responsable Recherche & Projets, pOlau-pôle des arts urbains), en présence de Patrice PAPELARD (Directeur, CNAR Les Ateliers Frappaz), Cédric VAN STYVENDAEL (Directeur Général, Est Métropole Habitat), Pierre DUFOREAU (Directeur artistique, KomplexKapharnaüm), Blanche BAILLET (Chargée de projets, Art Entreprise) et Marie-Kenza BOUHADDOU (Architecte, CRH-LAVUE)

## 16h - 18h // Echanges professionnels

**Présentation du Plan-Guide "Arts et Aménagement des Territoires"** par Maud Le Floc'h (Directrice, pOlau-pôle des arts urbains)

**Débats** animés par l'Agence d'urbanisme de Lyon, en présence de Dominique HERVIEU (Directrice artistique de la Biennale de la Danse, Métropole de Lyon), Bernard SEVAUX (Directeur Général Adjoint culture, jeunesse et prospective), Sylvain GUILLOT (Directeur des affaires culturelles, Ville de Vaulx-en-Velin) et Benoit GUILLEMONT (Conseiller action culturelle, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes)



Inscriptions  
**avant le 26 février**  
contact@polau.org

Entrée gratuite

Cette Rencontre, co-organisée par le pOlau-pôle des arts urbains, l'agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise et le labex IMU, est une étape du Tour de France de présentation du Plan-Guide « Arts et Aménagement des territoires », étude nationale réalisée en 2015 pour le ministère de la Culture et de la Communication – DGCA, par le pOlau-pôle des arts urbains.





STRUCTURE

# RENCONTRES ART ET AMÉNAGEMENT DES TERRITOIRES A LYON

GENERALITES

## DATE ET LIEU

Mercredi 2 mars 2016 à l'Université de Lyon, 18 rue de Chevreur,  
amphithéâtre Doucet Bon

## INTERVENANTS

Maud LE FLOC'H (*Directrice, pOlau*), Pascal FERREN (*Responsable Recherche et projets, pOlau*), Pascale SIMARD (*UrbaLyon*), Angèle BALEYDIER (*UrbaLyon*), Claire REVOL (*IMU Alpha*), Patrice PAPELARD (*Directeur, CNAR Les Ateliers Frappaz*), Cédric VAN STYVENDAEL (*Directeur Général, Est Métropole Habitat*), Pierre DUFOREAU (*Directeur artistique, KompleXKapharnaüm*), Blanche BAILLET (*Chargée de projets, Art Entreprise*), Marie-Kenza BOUHADDOU (*Architecte, CRH-LAVUE*), Dominique HERVIEU (*Directrice artistique de la Biennale de la Danse, Métropole de Lyon*), Bernard SEVAUX (*Directeur Général Adjoint culture, jeunesse et prospective*), Sylvain GUILLOT (*Directeur des affaires culturelles, Ville de Vaulx-en-Velin*) et Benoit GUILLEMONT (*Conseiller action culturelle, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes*)

## SYNTHESE

Enregistrements audio (IMUalpha) / montage vidéo (urbalyon) / synthèse (IMUalpha & pOlau)

## PUBLIC

80 personnes

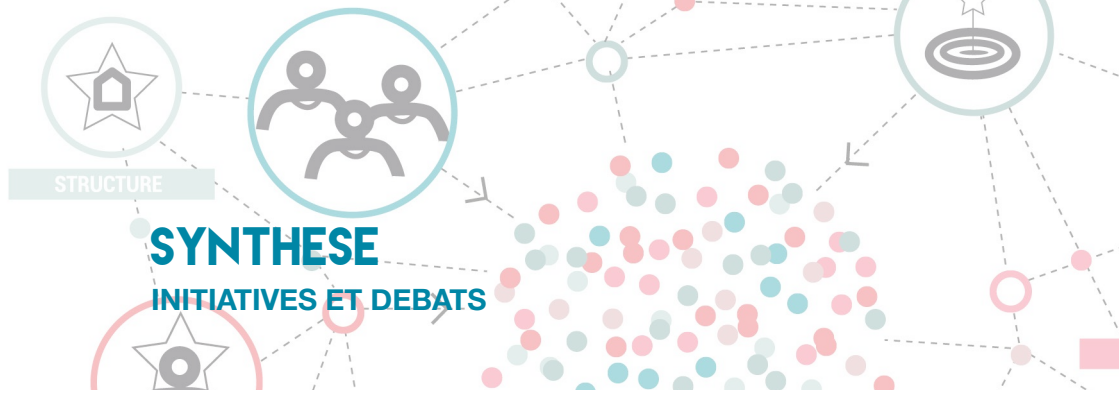


## OUVERTURE

La séance est ouverte par **Claire Revol**, docteure en philosophie de l'Université Lyon 3 et membre du groupe IMUalpha. Elle rappelle l'intérêt de se rassembler entre chercheurs, aménageurs et artistes autour de la question des arts urbains. Il ne s'agit pas seulement d'en appeler à l'art pour embellir l'espace urbain, ou de faire des espaces décoratifs et plastiques. Il s'agit d'affirmer que l'art n'est pas étranger à l'aménagement des territoires, puisque celui-ci est une pratique créatrice et qu'il appartient à la culture. Au delà du rôle qui a pu être dévolu l'architecture comme synthèse des problématiques techniques, sociales et artistiques, il y a une diversité d'approches et de démarches dans les arts urbains actuels, richesse dont le Plan-guide du pOlau témoigne. Ces exemples amènent les aménageurs comme les chercheurs à réfléchir à leur pratique et à interroger la place de l'expérience sensible, en invitant à croiser des rationalités plurielles dans le processus d'aménagement.

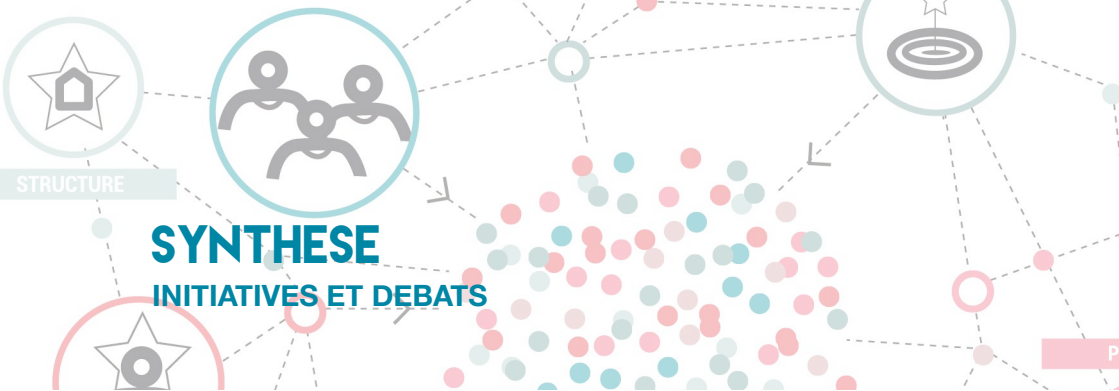
## PREMIERE TABLE RONDE

**Une première table ronde regroupe plusieurs professionnels, urbanistes, artistes, chercheurs, acteurs culturels. Elle les invite à présenter une initiative particulière recensée dans le Plan-Guide Arts et Aménagement des territoires du pOlau et représentative des mutations contemporaines des arts urbains. Il sont amenés à décrire quelles questions l'intervention sur l'urbain pose à l'art, et inversement en quoi l'urbain est transformé par l'intervention artistique.**



**Cédric Van Styvendael**, Directeur Général du bailleur social Est Métropole Habitat, explique pourquoi il a décidé de faire appel à des artistes, dans un contexte où les quartiers en rénovation urbaine sont en manque cruel de récit positif et où les habitants ne se parlent plus. La création d'une fresque collective pendant la réhabilitation du quartier a été l'occasion d'insuffler une nouvelle dynamique collective et de créer un sentiment d'appartenance positif, support d'une transformation des récits collectifs. Il insiste autant sur l'importance des rencontres et des temps de fédération provoqués par le processus artistique, que sur le résultat final de l'œuvre produite. Il s'agissait ainsi de produire ce qu'il appelle un art de « droit commun » qui enrichisse l'expérience de l'habitant. Les résultats de cette expérience sont très positifs pour le bailleur : le bâtiment support de la fresque n'a pas été dégradé et une nouvelle vie associative a pu émerger.

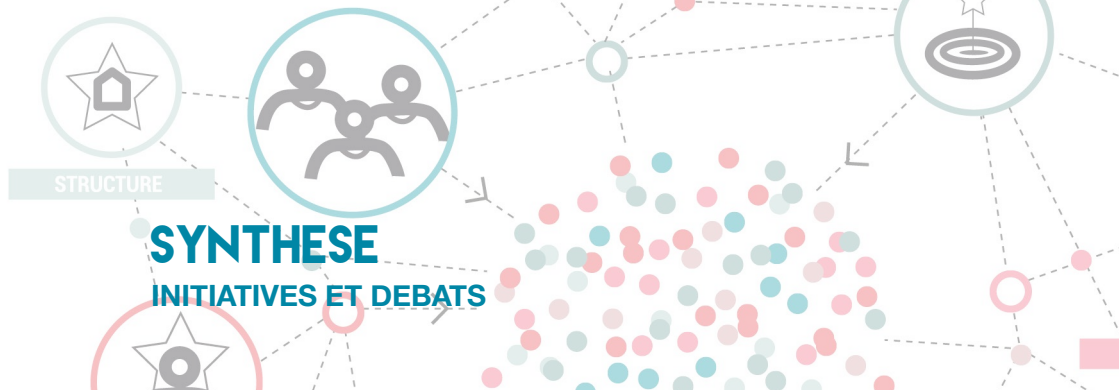
**Patrice Papelard**, Directeur du Centre National des Arts de la Rue des Ateliers Frappaz raconte son entente avec Cédric Van Styvendael sur ces questions et sur sa défense d'une création imbriquée dans les territoires et leur fabrique, plus que sur des temps d'événementiel à proprement parler. Les Ateliers Frappaz sont le lieu de résidence pour de nombreux artistes et créent des partenariats à Villeurbanne, notamment avec le Centre Social des Buers. Les démarches sont immersives et permettent de travailler sur la mémoire des quartiers (c'est le cas par exemple pour la chorégraphe Annick Charlot dans le quartier Pellisson). Des incertitudes quant à l'avenir de la création artistique dans l'espace public planent encore en vue d'un contexte de plus en plus sécuritaire, c'est pourquoi il faut continuer à militer pour leur existence.



## SYNTHESE INITIATIVES ET DEBATS

**Pierre Duforeau**, autre acteur du territoire villeurbannais, co-directeur du groupe artistique KomplexKapharnaum, témoigne à son tour de la résonance urbaine du lieu de création qu'il occupe depuis 1998, une friche amenée à être démolie dans le quartier La Soie. La compagnie développe depuis 20 ans un travail immersif en marge des arts de la rue, sans délaisser le rôle de création qui leur est dévolu. La relocalisation de leur lieu de création est l'occasion d'un projet de résidence mobile, « projet Migration », qui leur permet de faire évoluer leur pratique créatrice. Il s'agit donc de créer un outil de création, un espace mobile et modulable, qui soit d'abord une manière d'investir des lieux (même temporairement) pour agir sur la ville et ses transformations. L'itinérance et le rapprochement de l'habitat informel stimulent l'expérimentation et le renouvellement des pratiques créatrices.

**Blanche Baillet**, chargée de projets chez Art Entreprise témoigne du travail de production d'œuvres plastiques et visuelles dans le cadre du réaménagement du quai Rambaud (quartier Confluence). Art Entreprise, dirigée par Georges Vernet-Carron est spécialisée dans l'assistance à maîtrise d'ouvrage qui intègre des dimensions artistiques. Il s'agit de produire du conseil et d'accompagner dans la rédaction de cahiers de charges stipulant que les opérations doivent contenir un volet artistique qui nécessite la collaboration entre un architecte et un plasticien. Il s'agit de réenchanter le territoire et de créer une nouvelle image de Lyon. La métropole a enfin une image culturelle grâce au quartier des Docks à Confluence, qui pourrait se prolonger par des aménagements fluviaux.



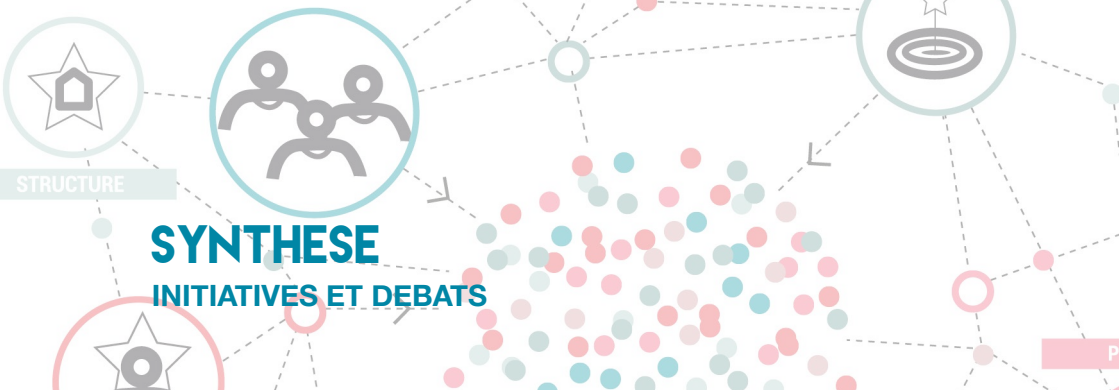
## SYNTHESE INITIATIVES ET DEBATS

Enfin, **Marie-Kenza Bouhaddou**, architecte, chercheuse, membre du groupe de recherche Articité, pose la question de l'intérêt des urbanistes envers les artistes, interrogeant notamment la manière dont les démarches artistiques leur permettent de produire la ville en repartant des gens au-delà de la participation institutionnelle. L'artiste est le créateur d'un « pouvoir d'agir » pour les habitants, il a donc une action sociale et politique, au-delà de ce que peut être la commande. Elle prend ensuite l'exemple du projet « Prenez racine » de Thierry Boutonnier à la MJC Laennec. Le projet progresse vers une co-fabrication dont les habitants sont acteurs.

### Les débats avec la salle se structurent alors autour de plusieurs thématiques et enjeux de développement, parmi eux :

- Quel lien entre les pratiques artistiques vernaculaires des quartiers populaires et les activités institutionnellement soutenues dans le cadre des rénovations urbaines ?

Débats autour de la légitimité de ces actions artistiques portées par des bailleurs ou structures intermédiaires art/aménagement par rapport à l'activité culturelle quotidienne et « de terrain » présente dans les quartiers populaires. S'agit-il de s'y substituer ? Comment concilier et respecter les deux formes d'actions ?



- Comment les structures intermédiaires (conseil, production culturelle, AMO...) peuvent-elles accompagner ces mouvements des arts et des territoires à leur rencontre ?

Débats autour du rôle de ces structures, de leur importance mais également de leur différence. Comment elles intègrent dans la création des fins extérieures à elle-même ?

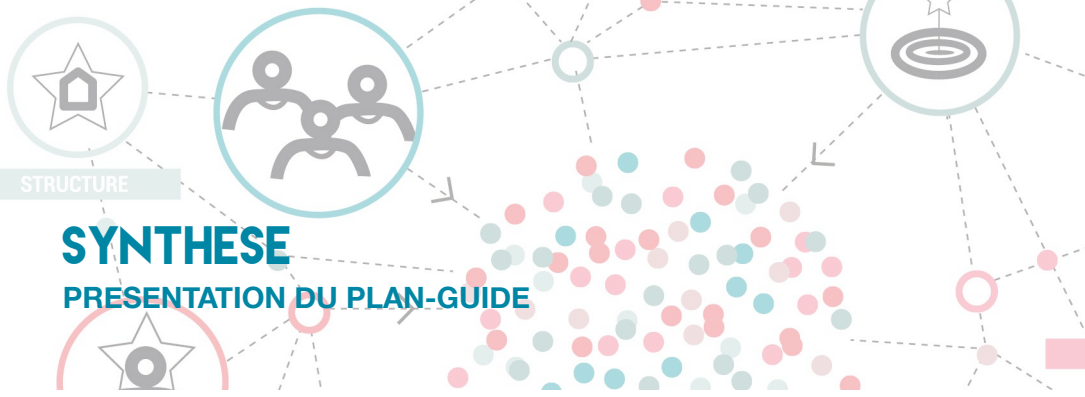
- De quel type d'art parlons-nous ? Qu'est-ce qu'on art processuel ?

Débat autour des formes d'art produites. Entre l'action du collectif Random, proche de l'éducation populaire par certains côté, et les œuvres d'art contemporain ou d'architecte présentées quai Rambaud. Au final, ce qui compterait le plus serait la manière dont, l'une ou l'autre de ses formes, est capable de tisser, dans sa démarche, des dimensions urbaines, sociales, environnementales et artistiques.

- De quoi parle-t-on quand on évoque le « lien » qu'on demande à l'artiste de produire ?

Débat sur les attentes des commanditaires et leurs fantasmes. Idée développée selon laquelle les effets produits sont finalement à côté des attentes formulées, mais pas pour autant inintéressants. Il y a un décalage propre à la créativité de la création, pourrait-on dire, qui rend ces processus irrémédiablement imprévisibles.





# SYNTHESE

## PRESENTATION DU PLAN-GUIDE

**Maud Le Floc'h** présente le Plan-Guide en insistant sur l'intention première de promouvoir les talents dans les arts et la culture au service de l'aménagement. La création artistique peut être utilisée comme un levier pour la création de territoire.

Le pOla est né pour accompagner les artistes dans la maîtrise d'ouvrage urbaine, et faciliter l'engagement dans des démarches qui forment des nouveaux rapports au territoire et à l'art, en posant à la fois à la question de leurs valeurs territoriales et artistiques. Le Plan-Guide a été commandé par le Ministère de la Culture pour repérer et analyser le foisonnement d'initiatives, avec des acteurs hybrides et des pratiques émergentes.

**4 TOMES - 518 PAGES**





## DEUXIEME TABLE RONDE

**La deuxième table ronde regroupe des professionnels de la culture. Ils s'accordent sur la nécessité de réinventer les processus de participation/concertation par l'acte artistique.**

L'exemple du Défilé de la Biennale de la danse est développé par sa Directrice Artistique, **Dominique Hervieu**, comme endroit de mixité sociale et de renouement entre le fait culturel urbain pluri-séculaire et l'acte artistique. Le défilé est un rituel de l'agglomération dans lequel l'enjeu de la synergie entre l'art et la culture populaire passe le corps et le kinesthésique dans l'espace public. La danse permet ainsi de rassembler et acquiert une fonction politique.

**Bernard Sevaux**, Directeur Général Adjoint culture, jeunesse et prospective à la mairie de Villeurbanne, insiste sur l'importance de la culture dans la prospective urbaine. Et ceci parce que l'artiste travaille avec l'imaginaire et qu'il faut pouvoir d'abord imaginer avant de décider. Il insiste sur la connexion entre la culture, dont devrait relever l'aménagement, et les acteurs culturels ou professionnels de la culture, qui doivent participer aux débats prospectifs.

**Sylvain Guillot**, Directeur des affaires culturelles de la Ville de Vaulx-en-Velin, fonde quant à lui la coopération entre artistes et aménagement urbain sur la nécessité de réinventer un nouvel espoir au-delà de la concertation citoyenne. Il s'agit d'apprendre à parler un langage commun. Il stipule également que ces démarches sont longues et qu'il faut apprendre, au niveau politique, à prendre le risque..



Enfin **Benoit Guillemont**, Conseiller action culturelle de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, présente l'importance des friches artistiques dans la vie culturelle des villes à travers les ouvrages publiés par la DRAC à ce sujet.

En relevant la qualité du travail artistique ainsi que la difficulté du travail de médiation, les acteurs de la table ronde nous invitent à considérer ces démarches comme des ensembles de petits pas pour mieux ménager la ville et prendre soin de ceux et celles qui la vivent.

Les débats et échanges qui suivent vont dans ce sens et manifestent la volonté d'élargir le culturel au-delà des politiques culturelles. Le geste culturel ne doit pas rester le « porte savon » de l'urbain mais s'y intégrer à tous les étages. Il faut par là recoudre l'action artistique et la culture elle-même. Le salut de l'action culturelle dans un contexte de crise des acteurs publics sera sa capacité à se combiner avec les autres acteurs de la ville et ne jamais devenir un expert de plus des expertises sectorielles qui font et défont la ville. C'est l'aménagement qui doit se comprendre comme un acte culturel dont l'artiste est un des rouages.

*Synthèse co-rédigée par*

*Claire Revol (IMUalpha) et Pascal Ferren (pOlau-pôle des arts urbains)*



CETTE RENCONTRE CO-ORGANISÉE PAR LE **POLAU-PÔLE DES ARTS URBAINS**, L'**AGENCE D'URBANISME DE LAIRE**  
**MÉTROPOLITAINE LYONNAISE** ET LE **LABEX IMU** EST UNE ÉTAPE DU TOUR DE FRANCE DU PLAN-GUIDE  
"ARTS ET AMÉNAGEMENT DES TERRITOIRES" - ÉTUDE NATIONALE RÉALISÉE EN 2015 POUR  
LE **MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION - DGCA**